



FACULTÉ
DE LETTRES, TRADUCTION
& COMMUNICATION

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



uOttawa

Faculté des arts
Faculty of Arts

Les divinités gréco-égyptiennes dans les textes magiques coptes

Une étude du syncrétisme religieux en Égypte tardo-antique et médiévale

Thèse présentée par Roxanne BELANGER SARRAZIN

en vue de l'obtention du grade académique de Docteur en Langues, Lettres
et Traductologie (ULB) et en Sciences des religions (uOttawa)

Année académique 2019-2020

Sous la direction du Professeur Alain DELATTRE, promoteur
(Université libre de Bruxelles)

et du Professeur Jitse H.F. DIJKSTRA, promoteur
(Université d'Ottawa)

CRSH  SSHRC

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

Résumé

Aujourd'hui, le corpus des textes magiques coptes compte 314 manuscrits publiés et plusieurs dizaines de textes toujours inédits, datés pour la plupart entre le 5^e et le 12^e siècle de notre ère. Parmi ceux-ci, un petit groupe composé de vingt-trois manuscrits magiques comprend des charmes qui présentent des invocations à des divinités grecques ou égyptiennes (p. ex. Artémis, Isis, Horus, Seth, Petbe) ou de courts récits mythologiques (*historiolae*) les mettant en scène. L'existence même de ces charmes soulève plusieurs questions : comment des références à des divinités traditionnelles se sont-elles retrouvées dans des textes « chrétiens » datés des 5^e–12^e siècles, et surtout, quels mécanismes ont été utilisés par les experts en rituels de l'Égypte tardo-antique et médiévale pour intégrer ces références dans leurs charmes ? Afin de répondre à ces questions, cette étude propose le premier examen exhaustif de l'ensemble de ces vingt-trois textes magiques coptes.

Dans les trois premiers chapitres, nous étudions chacun des vingt-trois textes coptes en détail—les types de textes, les objectifs des charmes, les éléments traditionnels et chrétiens utilisés, les différentes façons dont ceux-ci ont été combinés—en plus de les comparer avec des textes magiques datés des périodes pharaonique (en moyen égyptien) et gréco-romaine (en démotique et en grec). Dans le dernier chapitre, nous offrons un examen plus général du groupe de vingt-trois textes en discutant entre autres de la datation et de la provenance des manuscrits, ainsi que des expressions récurrentes utilisées, ce qui nous permet également de les replacer dans le contexte plus large de l'ensemble du corpus des textes magiques coptes.

Cette étude montre, d'une part, que nos vingt-trois textes magiques coptes témoignent d'une grande continuité dans les pratiques magiques en Égypte, puisque les éléments traditionnels utilisés (références aux divinités grecques et égyptiennes, *historiolae*, formules et expressions) ont été transmis, par l'intermédiaire de manuscrits magiques, depuis l'époque pharaonique jusqu'à l'époque médiévale. D'autre part, ces textes témoignent également de changements, et plus particulièrement, de nombreux processus syncrétiques, puisque les éléments traditionnels ont été réinterprétés, puis juxtaposés ou fusionnés à des éléments chrétiens. Ainsi, notre examen révèle comment les experts en rituels de l'Égypte tardo-antique et médiévale, en s'inspirant de manuscrits magiques plus anciens et en combinant des éléments de différentes traditions religieuses dans leurs charmes, sont devenus des agents du syncrétisme religieux et, de façon plus générale, de la transformation religieuse.

Préface

Cette étude porte sur le syncrétisme religieux en Égypte tardo-antique et médiévale, tel qu'en témoignent les textes magiques coptes. Les mécanismes de syncrétisme et les processus utilisés par les experts en rituels égyptiens de ces époques pour combiner des éléments gréco-égyptiens et chrétiens dans leurs charmes m'ont toujours fascinée. Après avoir exploré les différents phénomènes syncrétiques présents dans les textes iatromagiques grecs dans mon mémoire de maîtrise, j'ai voulu pousser mes recherches encore plus loin. Lors de ma deuxième année de maîtrise, j'ai eu la chance d'apprendre le copte avec mon directeur Jitse Dijkstra. Comme la magie copte est encore aujourd'hui un domaine de recherche peu développé, j'ai décidé d'entreprendre un doctorat pour étudier les phénomènes syncrétiques dans les textes magiques coptes.

Dès la première année du doctorat, j'ai créé un catalogue raisonné répertoriant tous les textes magiques coptes édités et publiés à ce moment, que j'ai présenté au vingt-huitième congrès international de papyrologie à Barcelone (2016), et qui a été publié en 2017. La présente étude, qui s'intéresse non seulement aux processus syncrétiques utilisés par les producteurs des textes magiques coptes, mais aussi à la transmission du savoir magique depuis l'époque pharaonique jusqu'à l'époque médiévale, est le premier examen exhaustif d'un groupe précis de charmes coptes. J'ai confiance qu'elle incitera les chercheurs dans le domaine à étudier le corpus des textes magiques coptes de façon plus systématique.

Au cours des cinq dernières années, j'ai eu plusieurs fois l'occasion d'approfondir davantage mes compétences en recherche. Comme mon doctorat s'effectuait dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université d'Ottawa et l'Université libre de Bruxelles, j'ai passé une année universitaire entière à Bruxelles (2016–2017). En plus d'avoir accès aux ressources de la bibliothèque de papyrologie de l'ULB, j'y ai fait des rencontres extraordinaires. Pendant cette année à Bruxelles, j'ai également eu la chance de collaborer, notamment avec Alain Delattre et Alain Martin, à l'édition et l'étude d'une tablette de défexion découverte à Tongres en 2016. Les résultats de ces travaux ont été publiés sous la forme d'une monographie, *Iaô Sabaôth. Pratiques magiques dans la cité des Tongres : une tablette de défexion mise en contexte* (2019). Je tiens donc à remercier Alain Delattre et Alain Martin, qui m'ont donné cette chance et m'ont permis d'avoir déjà à mon actif, avant même la fin du doctorat, la publication d'une monographie.

À l'été 2018, j'ai reçu une bourse de l'American Society of Papyrologists, grâce à laquelle j'ai pu participer à l'Institut d'été de papyrologie qui s'est tenu à l'Université Washington, à St. Louis. Je remercie les organisateurs de l'Institut, Todd Hickey et Roger Bagnall, de m'avoir accueillie, de m'avoir permis d'approfondir mes connaissances en papyrologie, et de m'avoir guidée dans l'édition de deux papyrus grecs (un documentaire et l'autre astrologique).

Enfin, grâce à mon directeur de thèse de l'Université d'Ottawa, Jitse Dijkstra, j'ai eu le privilège d'aller travailler en Égypte à trois reprises, pour collaborer à deux projets épigraphiques, un à Abydos (2018) et l'autre à Philae (2016 et 2020). Je remercie Matthew Adams (New York University, directeur du projet à Abydos), ainsi que Cornelius von Pilgrim (Swiss Institute for Architectural and Archaeological Research on Ancient Egypt) et Holger Kockelmann (Universität Tübingen, directeur du projet à Philae), de m'avoir accueillie, à la maison de fouille et dans leur équipe. Je remercie spécialement Jitse Dijkstra de m'avoir permis de réaliser ce rêve qui était le mien depuis toute petite : travailler en Égypte.

Il serait difficile de nommer ici toutes les personnes, organismes et établissements qui m'ont soutenue au cours des cinq dernières années et qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à la réalisation de cette thèse. Certains d'entre eux méritent toutefois d'être mentionnés. Premièrement, cette thèse n'aurait pu être réalisée sans le soutien financier de l'Université d'Ottawa (Bourse d'admission, 2015–2020), du Ministère des Collèges et Universités de l'Ontario (Bourse d'études supérieures de l'Ontario, 2015–2016) et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (Bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier, 2016–2019).

Deuxièmement, merci à mes professeurs, collègues et amis, à l'Université libre de Bruxelles et à l'Université d'Ottawa, qui ont contribué à la création d'environnements d'apprentissage et de recherche agréables, stimulants et motivants : Alain Martin, Paul Heilporn, Sylvie Vanséveren, Naïm Vanthieghem, Benoît Sans, Julie Dainville et Garance Clapuyt (ULB), Geoffrey Greatrex, Dominique Côté, Theodore de Bruyn, Mélanie Houle, Emily Laflèche, JaShong King et Lydia Schriemer (UOttawa). Plus particulièrement, je tiens à remercier personnellement Mélanie Houle, avec qui j'ai discuté pendant des heures et des heures de magie, de mes recherches, de mes problèmes, de mes découvertes, de mes déceptions et de mes victoires. En plus d'être une collègue extraordinaire, avec qui j'ai collaboré sur plusieurs projets, qui m'a invitée à enseigner dans ses cours et qui a relu et commenté plusieurs parties de cette thèse, Mélanie est devenue une amie précieuse.

Troisièmement, je remercie tous ceux qui ont lu, écouté et commenté les différentes parties de cette thèse. Merci à Maria Conterno (Université de Gand) et Marie-Pierre Bussièrès (Université d'Ottawa) de m'avoir invitée à présenter mes recherches dans des séminaires et congrès, ainsi qu'à tous ceux qui ont assisté à ces présentations et qui ont participé aux échanges et discussions concernant mes textes magiques. Merci à Friedhelm Hoffmann (Universität München) pour ses commentaires et suggestions sur le premier chapitre, particulièrement sur les parties traitant des charmes pharaoniques et démotiques. Merci à Korshi Dosoo (Universität Würzburg) et Michael Zellmann-Rohrer (University of Oxford) d'avoir partagé avec moi leurs éditions préliminaires de certains textes. Merci également à Verena Lepper (Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin) et à Brendan Haug (Papyrology Collection, University of Michigan) de m'avoir fourni les images de mes textes magiques coptes.

Je remercie de tout cœur mes deux directeurs de thèse, Jitse Dijkstra et Alain Delattre, qui ont dirigé mon travail avec un intérêt soutenu. Jitse Dijkstra, qui était également mon directeur de maîtrise, m'a fait découvrir la magie, le copte et la papyrologie. Il m'a surtout poussée à adopter une méthode de travail rigoureuse et à toujours être consistante. Alain Delattre, qui m'a accueillie chaleureusement à Bruxelles, a été une aide précieuse lors de l'édition et l'analyse des textes. Ils m'ont tous les deux fourni de multiples occasions de parfaire mes connaissances et mes compétences académiques et professionnelles et m'ont toujours encouragée dans tout ce que j'ai entrepris. Ce fut un réel plaisir de travailler avec eux.

Enfin, je remercie ma famille, qui m'a soutenue tout au long de mes études universitaires : ma mère, Lise Bélanger, mon père, François Sarrazin, qui a relu chacun des chapitres de cette thèse (et tous les travaux, présentations et articles que j'ai écrits dans les douze dernières années), et ma sœur, Mélanie Sarrazin. Un merci tout spécial à mon conjoint, Jean-François Bourgon, qui m'a soutenue depuis le début, qui a accepté de m'attendre pendant un an alors que j'étais à Bruxelles, qui était avec moi dans les meilleurs moments, mais aussi dans les plus difficiles (même à distance), qui a relu la thèse en entier, et qui continue de m'encourager, encore un peu plus chaque jour, à poursuivre mes rêves et mes passions.

Gatineau, 28 juillet 2020

Table des matières

Résumé	ii
Préface	iii
Table des matières	vi
Abréviations	viii
Introduction générale.....	1
<i>La transformation religieuse dans l'Antiquité tardive et le concept de syncrétisme</i>	3
<i>La magie : une question de définitions</i>	15
<i>Les textes magiques coptes : revue de littérature</i>	31
<i>Approche méthodologique et plan de l'étude</i>	35
Chapitre 1 – L' <i>historiola</i> d'Isis et Horus : Les antécédents des charmes coptes.....	41
<i>Introduction</i>	41
<i>L'historiola d'Isis et Horus à l'époque pharaonique</i>	42
<i>L'historiola dans les charmes démotiques</i>	50
<i>L'historiola dans les textes magiques grecs</i>	55
<i>Conclusion</i>	76
Chapitre 2 – L' <i>historiola</i> d'Isis et Horus en copte : Changements et continuités	78
<i>Introduction</i>	78
<i>La structure de l'historiola en copte</i>	79
<i>L'origine de la structure</i>	88
<i>L'origine des épisodes 1 à 4 en copte</i>	98
<i>Les objectifs des charmes coptes</i>	104
<i>Syncrétisme religieux et réception chrétienne</i>	114
<i>Conclusion</i>	127
Chapitre 3 – L' <i>historiola</i> copte d'Isis et Horus en contexte : Les autres charmes coptes mentionnant des divinités grecques et égyptiennes.....	131
<i>Introduction</i>	131

<i>Les divinités traditionnelles dans la magie copte « positive »</i>	133
<i>Les divinités traditionnelles dans la magie copte « négative »</i>	145
<i>Conclusion</i>	166
Chapitre 4 – Vue d’ensemble	170
<i>Introduction</i>	170
<i>Dates, provenances, objectifs et divinités</i>	171
<i>Intertextualité</i>	180
<i>Conclusion</i>	199
Conclusion générale	205
Annexe 1 – <i>L’historiola</i> d’Isis et Horus : Catalogue des charmes égyptiens	215
Annexe 2 – <i>L’historiola</i> d’Isis et Horus : Les charmes grecs	226
Annexe 3 – <i>L’historiola</i> d’Isis et Horus : Les charmes coptes	229
Annexe 4 – Les autres charmes coptes mentionnant des divinités grecques et égyptiennes	243
Bibliographie	264
Figures	295